



Aux lecteurs et lectrices,

CUBA, un de nos pays de mission...

Le P. Marc Michaud, p.m.é., œuvre à Cuba. Il y sera jusqu'à la fin de décembre puis, il ira travailler au Honduras. Quelque 65% des Cubains sont baptisés.

En ce qui concerne l'éducation et la santé, l'ONU et l'UNESCO présentent le pays à l'avant-garde des deux Amériques. Les quelques paragraphes suivants se trouvent dans la revue Missions-Étrangères, fév. 2009, pages 7 à 9; c'est justement le P. Marc Michaud qui est l'auteur de l'article titré : « **Pêcheurs d'hommes** ». Bonne lecture.

La Révolution cubaine

En 1959, le triomphe de la Révolution cubaine marque le début de bouleversements importants au sein de l'Église de ce pays. L'institution ecclésiale, qui remet en question l'option ouvertement communiste du nouveau régime, va connaître, dès lors, des jours difficiles. Ainsi, la plupart des prêtres et missionnaires étrangers sont forcés de quitter le pays. Des quelque 800 prêtres que compte Cuba en 1959, il n'en restera plus que 200 quelques mois plus tard. Plusieurs églises sont également fermées au culte. Bien que le gouvernement n'interdise pas explicitement la pratique religieuse, la majorité des chrétiens n'oseront plus manifester ouvertement leur foi par crainte de représailles. Par conséquent, la pratique religieuse, en déclin, sera consignée à la sacristie. Par ailleurs, en 1961, le gouvernement nationalise l'ensemble des écoles et collèges catholiques ainsi que les écoles privées.

La mise en place du régime castriste amène les membres de la Société des Missions-Étrangères à adopter un nouveau mode d'action apostolique à Cuba. Il faut dire que des 30 missionnaires oeuvrant dans ce pays en 1959, la moitié seront expulsés ou rapatriés au Canada, mais suite aux protestations du gouvernement canadien, ils auront l'autorisation de revenir. Un travail discret commence alors.

Un vent de renouveau au sein de l'Église cubaine

Au début des années 1980, une certaine ouverture au sein du gouvernement se faisant sentir à l'égard de l'Église, cette dernière en profite pour entreprendre une vaste consultation auprès de ses membres, ainsi qu'une période de réflexion, qui durera cinq ans. L'objectif de cette démarche est de préparer une grande rencontre nationale, l'ENEC (Encuentro Nacional Eclesial Cubano), afin de déterminer les orientations ecclésiales pour les années à venir.

En lien avec les orientations de l'ENEC, un projet missionnaire innovateur voit le jour en 1998 à l'initiative de quelques-uns des nôtres : l'École cubaine de formation missionnaire (ECFM).

En 2009, notre principale préoccupation est de remettre l'École cubaine de formation missionnaire entre les mains des autorités ecclésiales du pays afin qu'elle poursuive sa mission durant les années à venir.

Fr. Normand Paradis, S.C.
Responsable de la Pastorale missionnaire diocésaine